

Lettres d'étudiants allemands tombés au front

ERNST GÜNTHER SCHALLERT, étudiant en philosophie à Berlin, (P.75-77)

Né le 12 novembre 1892 à Berlin

Mort le 24 mai à Jaroslau

Sechy, près de Douai, le 10 janvier 1915,

Mes chers parents !

Je vous écrivais hier que Hellmut allait un peu mieux. Aujourd'hui, vous n'avez plus que 2 fils. J'étais retourné à l'hôpital de Douai, dans le service où il était soigné. J'ai tout de suite vu que son lit était vide, avec de nouveaux draps. J'ai eu un choc ! Je cherchais l'infirmière, mais elle n'était pas là. J'ai alors demandé à un camarade qui se trouvait dans le lit à côté. « Bien, il doit être au cimetière, mais j'ignore lequel », me répondit-il. Voilà comment j'ai appris la triste nouvelle...

Nous tous, nous devons remplir nos devoirs envers la patrie. et nous sommes prêts au sacrifice. Ici au front, une vie ne compte pas beaucoup. Tous les jours nous voyons nos camarades affronter la mort avec courage. Vous, mes chers parents, vous êtes plus affectés car pendant 20 ans, vous avez pris soin de nous. Mais déjà quand nous sommes partis à la guerre vous nous aviez donnés à la patrie. Tout ce que nous faisons, c'est pour la patrie. C'est seulement en mobilisant toutes nos forces que nous pourrons vaincre. Ainsi, mes chers parents, ne pleurez pas votre fils, mais pensez aux paroles de l'évangile de Saint Jean « La plus grande preuve d'amour, c'est de sacrifier sa vie pour ses amis. » et encore sois fidèle jusqu'à la mort, je te donnerai alors la couronne de la vie. »

Galizien, le 27 avril 1915

(pas traduit)